



MUSÉE DE LA
SEINE-ET-MARNE
L'HOMME ET SON TERRITOIRE

MUSÉE

MAINTENANCE DU MÉTIER À PASSEMENTERIE

Le métier à passementerie du musée de la Seine-et-Marne a été remis en fonction en 2001 après deux années de restauration. Pour la première fois, l'équipe technique du musée a dû changer les fils de chaîne. Découvrez cette importante opération de maintenance, habituellement réalisée par des passementiers professionnels.

Publié le 16 juillet 2021



Le musée de la Seine-et-Marne possède dans ses collections un métier à passementerie (La passementerie regroupe l'ensemble des productions en fil de toute nature utilisées en décoration vestimentaire ou architecture intérieure. Elle désigne également le commerce de ces produits.) à système jacquard qui provient de Saâcy-sur-Marne. Ce métier permet de fabriquer 28 rubans identiques, avec un motif, chaque ruban pouvant avoir des couleurs différentes.

L'équipe technique du musée, qui accueille également le public, a été formée par un ingénieur spécialisé en matériel textile de la région de Saint-Etienne, à faire fonctionner ce métier, à son entretien et sa maintenance. Les fils de chaîne qui se déroulent depuis les ensouples à l'arrière du métier sont arrivés à bout. Il a fallu envoyer les ensouples en région stéphanoise, à l'entreprise Style Jacquard, pour procéder à l'ourdissage des ensouples. Les fils de chaîne sont en effet enroulés parallèlement sur des billots (grosses bobines à joues en bois dites « ensouples ») dans un ordre précis. Le travail de l'ourdisseuse, opération commune à toutes les sortes de tissage, est très important. Une tension uniforme sans fil lâche facilitera le travail du tisseur.

Une fois les ensouples rechargées en fil (ourdis), Franck Keller et Alain Bagnost devraient procéder à ce qu'on appelle en région stéphanoise une « mise en train » du métier. Plus précisément, comme il n'y a pas changement de peigne, de nombre de fils... car le nouveau galon est le même que l'ancien, on peut qualifier cette mise en train de « suite ». Dans cette procédure technique, nos collègues doivent procéder au tordage, un tour de main qui permet de nouer rapidement la chaîne aux fils d'enfilage. La chaîne est mise en place lorsque les fils sont tirés à travers les peignes et les lisses. Sur le métier du musée, il faut effectuer 1904 nœuds.